

Alain Laubreaux



Cet article ne cite pas suffisamment ses sources



Ce modèle est-il pertinent ? Cliquez pour en voir d'autres.

(juillet 2016).

Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les **références utiles à sa vérifiabilité** et en les liant à la section « Notes et références » (modifier l'article, comment ajouter mes sources ?).



Cet article est une ébauche concernant un journaliste français et un écrivain français.

Vous pouvez partager vos connaissances en l’améliorant (**comment ?**) selon les recommandations des projets correspondants.

Alain Laubreaux

Alain Laubreaux, né le 9 octobre 1899 à Nouméa et mort le 15 juillet 1968 en exil à Madrid, est un journaliste et écrivain français.

Il est condamné à mort par contumace en 1947 pour faits de collaboration.

1 Biographie

Fils d'un homme d'affaires installé depuis 1898 en Nouvelle-Calédonie, il y passe sa jeunesse et la colonie française marquera plusieurs de ses récits ultérieurs. Alain Laubreaux a pour frères Raymond Laubreaux, futur enseignant au lycée Rodin à Paris, et qui écrira plusieurs ouvrages et critiques sur le théâtre tout comme lui, et Félicien Laubreaux, né en 1905, qui sera collaborationniste et prisonnier de guerre en Allemagne puis libéré tout en continuant d'exprimer durant sa captivité son adhésion à la politique de collaboration en qualité de rédacteur en chef du journal de l'Amicale travailleurs français en Allemagne de 1942 à 1944.

Il se rend en métropole pour finir sa scolarité au lycée Louis-le-Grand. Il revient un temps en Nouvelle-Calédonie après la Première Guerre mondiale et, après avoir exercé comme clerc de notaire, il y fait ses armes dans le journalisme en y fondant avec son père le *Messenger de la Nouvelle-Calédonie* en 1919, journal dont il écrit l'essentiel des articles et dont il fait seul la mise en page.

En 1921, il revient en France métropolitaine et sert tour à tour dans *Le Journal* (quotidien fortement ancré à droite, anticommuniste et ne cachant pas alors son admiration pour le régime fasciste de Mussolini, Laubreaux n'y écrit alors que pour la rubrique dite des « chiens écrasés ») puis à *L'Œuvre* (au contraire plutôt à gauche et pacifiste). Il se spécialise bientôt comme critique littéraire auprès du quotidien radical *Dépêche de Toulouse* (ancêtre de *la Dépêche du Midi*). Il est également rédacteur en chef du *Paris matinal* à partir de 1927 et de *L'Européen* à partir de 1929. Malgré ses convictions républicaines, il écrit un temps pour la revue maurassienne *Candida*. Il fut avant-guerre le secrétaire d'Henri Béraud, une sombre affaire de plagiat entachera leur relation qui prendra fin en 1928.

En 1936, il entre à l'hebdomadaire, *Je suis partout* où il remplit la fonction de critique de théâtre, tout en traitant occasionnellement de sujets politiques. Il y tient des positions pacifistes et antisémites, prônant l'entente avec l'Allemagne. Lucien Rebatet, autre journaliste de *Je suis partout*, expliquera l'attitude collaborationniste de Laubreaux en ces termes : « Avec lui, aucune équivoque. Venu de plusieurs bandes de réfractaires et de radicaux-socialistes toulousains fort débraillés dans leurs convictions, il n'avait pas à secouer comme nous des scrupules d'hommes de droite. Aucun débris de dogmes ne l'embarrassait. On peut dire qu'il s'était rallié à nous d'instinct, en 1936, du jour où ses amis démocrates avaient commencé d'agiter le boute-feu. Pas le moindre

débat de conscience dans son cas, pas une seule de ces ridicules bouffées de chaleur que nous avons presque tous à confesser”^[1].

Arrêté déjà en mai 1940 par Georges Mandel (nouveau ministre de l'Intérieur du gouvernement Paul Reynaud qui tente alors d'empêcher la débâcle et fait ainsi arrêter les principaux intellectuels d'extrême droite favorables à l'Allemagne nazie), libéré rapidement à la suite de la défaite française, il soutient régulièrement dans ses articles la politique de collaboration et ne cache pas ses idées antisémites. En plus de sa participation à *Je suis partout*, il écrit également durant la guerre dans les principaux journaux collaborationnistes, dont *Le Cri du peuple* et *Le Petit Parisien*. Vouant une haine féroce au poète Robert Desnos, il aurait joué un rôle dans son arrestation le 22 février 1944 par la Gestapo et dans sa déportation, dont le poète ne reviendra pas.^[réf. nécessaire]. À la Libération, il s'exile dans l'Espagne de Franco, auprès de Georges et Maud Guilhaud^[2]. Il est plus tard condamné à mort par contumace en 1947 par la Cour de Justice de la Seine pour sa participation à un journal collaborationniste et notamment pour ses articles antisémites^[3]. Il meurt en exil à Madrid en 1968.

2 Anecdote

Connu pour ses critiques acides, il était craint et haï par une bonne partie du monde du spectacle. Ainsi, durant l'Occupation, Alain Laubreaux fut frappé publiquement par Jean Marais, qu'il avait appelé « l'homme au Cocteau entre les dents »^[réf. nécessaire], et qui lui reprochait notamment d'avoir éreinté la pièce *la Machine à écrire*, de Jean Cocteau^[4]. L'anecdote inspira librement la scène du film *Le Dernier Métro*, où le comédien interprété par Gérard Depardieu s'en prend à Daxiat, le critique de *Je suis partout* incarné par Jean-Louis Richard^[5].

3 Bibliographie

Outre ses nombreux articles, dont certains à l'époque du *Je suis partout* avant la guerre furent publiés dans la *Terreur rose* (recueil d'articles d'opposition au gouvernement de Front populaire paru aux Éditions Denoël en 1939), Alain Laubreaux a écrit plusieurs œuvres littéraires dont la plupart furent inspirés par la Nouvelle-Calédonie.

- *Histoires canaques*, éd. Fayard, coll. « Œuvres libres », Paris, 1926.
- *Yan-le-métis*, éd. Albin Michel, Paris, 1928. Raconte les aventures plus ou moins rocambolesques d'un métis calédonien échoué aux Nouvelles-Hébrides, il perdit pour cette œuvre un procès

en plagiat intenté par un autre auteur calédonien, Georges Baudoux^[6].

- *Diane La Goule*, éd. Albin Michel, Paris, 1929.
- *Le Corset noir*, éd. Albin Michel, Paris, 1930.
- *Le Rocher à la voile*, éd. Albin Michel, Paris, 1930. Roman très critique sur la « bourgeoisie » nouméenne et l'administration coloniale et faisant l'éloge de la société « broussarde »^[7].
- *L'Amateur de Cuisine*, éd. Denoël & Steel, Paris, 1931. Œuvre humoristique dans laquelle il revient sur sa passion de la cuisine et de la gastronomie, une version anglaise est parue la même année sous le titre de *The Happy Glutton*.
- *Aventures cocasses de Boulot aviateur*, éd. Albin Michel, Paris, 1931 (avec Georges de La Fouchardière). Il écrit d'ailleurs les dialogues de l'adaptation cinématographique de ce roman, *Boulot aviateur*, réalisé par Maurice de Canonge en 1937^[8].
- *Wara*, éd. Albin Michel, Paris, 1932.
- *Catherine Le Grand : le roman d'un couple impérial*, Les Éditions nationales, Paris, 1936.
- *J'étais un autre*, éd. Albin Michel, Paris, 1941. Histoire romancée d'un bagnard et dont la véritable identité cache peut-être de nobles origines.
- *Écrit pendant la guerre*, éd. du Centre d'études de l'agence inter-France, Paris, 1944.





4 Notes

- [1] Lucien Rebatet, *Les Mémoires d'un fasciste*, Paris, Pauvert, 1976, p. 126-27.
- [2] Maud de Belleruche, *Le Ballet des crabes*, Filipacchi, 1975, p. 203.
- [3] Note bibliographique sur la page de présentation de l'un de ses livres, le *Rocher à la Voile*
- [4] Jean Marais
- [5] <http://educine.chez-alice.fr/analyses/truffaut%20dernier%20metro%20theatre.htm>
- [6] J. DAUPHINÉ, *Canaques de la Nouvelle-Calédonie à Paris : de la case au zoo*, éd. L'Harmattan, Paris, 1998, p. 98 (ISBN 978-2-7384-6384-5)
- [7] Présentation du livre sur le site jacbayle.club.fr
- [8] Fiche du film *Boulot aviateur* sur le site de l'encyclopédie du cinéma

5 Sources

- P. O'Reilly, *Calédoniens : Répertoire bibliographique de la Nouvelle-Calédonie*, Publications de la Société des Océanistes, n° 3, éd. Musée de l'Homme, Paris, 1953.

6 Articles connexes

- Littérature en Nouvelle-Calédonie
-  Portail de la Seconde Guerre mondiale
-  Portail de la presse écrite
-  Portail de la littérature française
-  Portail de la Nouvelle-Calédonie

7 Sources, contributeurs et licences du texte et de l'image

7.1 Texte

- **Alain Laubreaux** *Source* : https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Laubreaux?oldid=133812293 *Contributeurs* : Phe-bot, Vincnet, Thierry Caro, Huster, Loveless, ClaudeLeDuigou, Noel.guillet, Pautard, Ji-Elle, Shelley Konk, Tharkun, ZeDab, Jatayou, Vanoost, Analphabot, Speculos, Wissensz, Theoliane, Alecs.bot, Jean-Jacques Georges, DumZiBoT, Spiessens, HerculeBot, WikiCleanerBot, GrandCelinien, Celette, Michbot, XIIIfromTOKYO, Anaemaeth, Terpsichores, Flannigan, Cardabela48, Skouratov, Pontryaguine, Saspeutu, Noctemedia, ScoopBot, HunsuBot, Ou pas, Nomen ad hoc, LuaBot, Rivrater, MeliMela221 et Anonyme : 12

7.2 Images

- **Fichier:Blue_pencil.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/73/Blue_pencil.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : File:Arbcom ru editing.svg by User:VasilievVV with color change by user:Jarekt *Artiste d'origine* : User:VasilievVV and user:Jarekt
- **Fichier:Circle-icons-microphone.svg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/7c/Circle-icons-microphone.svg> *Licence* : GPL *Contributeurs* : <http://www.elegantthemes.com/blog/freebie-of-the-week/beautiful-flat-icons-for-free> <http://archive.is/Uc2Ni> *Artiste d'origine* : Elegant Themes
- **Fichier:Crystal_128_knode.png** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/84/Crystal_128_knode.png *Licence* : LGPL *Contributeurs* : All Crystal icons were posted by the author as LGPL on kde-look *Artiste d'origine* : Everaldo Coelho (YellowIcon) ;
- **Fichier:DiaryQuill_icon.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e7/DiaryQuill_icon.svg *Licence* : LGPL *Contributeurs* : Derivative of the following works : File:Monobook icon.svg and Used Quill *Artiste d'origine* : chris for this file, User:STyx for the base icon, & Solar_Granulation (Open Clip Art Library) for the quill
- **Fichier:Emblem_of_New_Caledonia.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d0/Emblem_of_New_Caledonia.svg *Licence* : CC BY 1.0 *Contributeurs* : Image :NC Armoires.gif *Artiste d'origine* : J.delanoy
- **Fichier:Heinkel_He_111_during_the_Battle_of_Britain.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/82/Heinkel_He_111_during_the_Battle_of_Britain.jpg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : This is photograph MH6547 from the collections of the Imperial War Museums (collection no. 4700-05) *Artiste d'origine* : Inconnu
- **Fichier:Info_Simple.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/38/Info_Simple.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Amada44
- **Fichier:Nuvola_France_flag.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/1f/Nuvola_France_flag.svg *Licence* : LGPL *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Seahen
- **Fichier:Open_book_nae_French_flag.png** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/91/Open_book_nae_French_flag.png *Licence* : Public domain *Contributeurs* : self-made from Image:Open book nae 02.png *Artiste d'origine* : feydey ^(talk) 06 :01, 7 October 2011 (UTC)
- **Fichier:Question_book-4.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/64/Question_book-4.svg *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : Created from scratch in Adobe Illustrator. Originally based on Image:Question book.png created by User:Equazcion. *Artiste d'origine* : Tkgd2007

7.3 Licence du contenu

- Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0